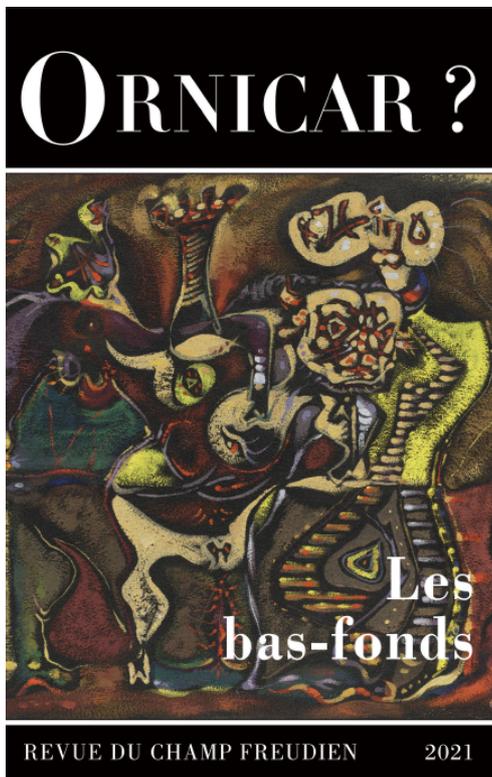


ORNICAR ? 55 – *Les bas-fonds*

sous dir. Christiane Alberti, Jacques-Alain Miller, Sophie Marret-Maleval



Pourquoi « Les bas-fonds » ? Disons-le d'emblée, un tel titre a de quoi surprendre le lecteur d'*Ornicar* ? La topographie des profondeurs n'est pas de mise en psychanalyse dès lors qu'on se repère à la structure de langage et à la fonction de la parole. L'inconscient, en effet, n'habite pas le fond de l'âme, ne se confond pas avec le secret ou l'intime, mais s'attrape au contraire à la surface, au ras du discours, dans nos lapsus, nos symptômes, nos manières d'aimer et de jouir. Car il n'y a pas de métalangage, seulement *le langage concret que parlent les gens*, selon une expression de Lacan que j'affectionne.

Que seraient les bas-fonds sans *Les Misérables*, qui en ont formé la représentation la plus aboutie ? Décrypter la fabrication d'un tel regard et construire l'histoire de cet imaginaire, c'est ce dont a fait œuvre le regretté Dominique Kalifa avec son livre incontournable *Les Bas-fonds*. Gueux, mendiants, prostituées, criminels, aliénés, bagnards... à nous conter l'histoire de ces figures réelles ou fantasmées, il donne à entendre qu'elles n'ont jamais cessé de fasciner.

Plus la description de la misère humaine est pathétique, plus elle fait vibrer. Comment ne pas apercevoir aujourd'hui qu'il s'agit de regard, d'un regard qui *se* jouit ?

Les bas-fonds d'aujourd'hui sont ceux de la dérision et du cynisme de la jouissance, quand le triomphe des objets a pulvérisé tous les semblants de la modernité.

Les bas-fonds nous concernent. Ils disent qu'au fondement de la réalité sociale, il y a la prise du symbolique qui s'exerce jusqu'au plus intime de l'organisme humain.

Auteurs : Jacques-Alain Miller, Christiane Alberti, Aurélie Pfauwadel, Giacomo Todeschini, Francesca Biagi-Chai, Jean-Pierre Naugrette, Hervé Castanet, Anne-Emmanuelle Demartini, Gérard Wajcman, Dominique Corpelet, Julia Peker, Samuel Lindner, Niels Adjiman, Virginie Leblanc, Romain Aubé, Luc Garcia, Philippe Hellebois.

Rédaction : Christiane Alberti, avec Deborah Gutermann-Jacquet & France Jaigu. Sophie Marret-Maleval, directrice de la publication. Comité de rédaction : l'équipe du Département de psychanalyse de l'université Paris 8, en relation avec l'Association mondiale de psychanalyse.

*En librairie le 8 avril 2021 – et notamment sur ecf-echoppe.com
distribution Pollen diffusion CED*

NAVARIN ÉDITEUR À PARIS 6^E

ORNICAR ? 55 – *Les bas-fonds*

Sommaire

D'une époque sans nom, *liminaire* par *Christiane Alberti*

Jacques-Alain Miller

Ce qui ne peut se dire

L'amour du prochain

Aurélie Pfauwadel, L'horrible bête faite pour la nuit

Giacomo Todeschini, L'usure « manifeste », métaphore de « l'infamie de fait »

Julia Peker, Topologie des marges

Francesca Biagi-Chai, Lacenaire, *a-temporel*

Jean-Pierre Naugrette, Bas-fonds avec spectateur : Londres, 1751-1891

Dominique Corpelet, Une histoire baroque, par *Borges*

Hervé Castanet, *Boulgakov / Staline : lettres étranges*

Anne-Emmanuelle Demartini, Entretien. L'histoire comme voyage vertical

Gérard Wajcman, Les lumières de la ville

Samuel Lindner, Le suçotement

Niels Adjiman, Suçotement et sexualité : de Lindner à Freud

Virginie Leblanc, Pour un *Retour à Baudelaire*

Romain Aubé, *Cy Twombly* avec *Roland Barthes*

Luc Garcia, La menace est invisible

Philippe Hellebois, Sur un *Dictionnaire Apollinaire*

NAVARIN ÉDITEUR À PARIS 6^E